

La conjoncture régionale au 2^e semestre 2017

Portée par l'investissement des entreprises et les exportations (aéronautiques et agricoles notamment), les dernières estimations de croissance sont de 2 % pour l'année 2017, selon l'Insee. L'optimisme des chefs d'entreprise aurait également contribué à ce redressement puisque le climat des affaires a atteint, en novembre dernier, son plus haut niveau depuis 2008. La France garderait cette cadence soutenue au moins pour le 1^e semestre de l'année 2018 avec un acquis de croissance de 1,7 % à fin juin : 72 000 créations nettes d'emplois, un recul du taux de chômage à 9,4 %, une augmentation du pouvoir d'achat de 0,6 % et de la consommation des ménages de 1,1 %, un rebond des exportations de 3,5 % et de l'investissement de 3,7 %.

Dans ce contexte national favorable, les dirigeants normands présentent des indicateurs d'activité renforcés pour le 2^e semestre 2017. Comme le laissait présager le 1^e semestre, les entreprises normandes ont redressé leur taux de marge et leur trésorerie en remplissant leurs carnets de commandes et en améliorant leurs chiffres d'affaires. Elles ont ainsi pu relancer l'investissement et embaucher, en particulier dans les secteurs de l'industrie et de la construction. A l'image de la tendance nationale, cette dynamique devrait se poursuivre en 2018 en région. Même si les commerçants restent prudents, les autres secteurs prévoient une réelle accélération de leur activité sur le 1^e semestre 2018.

Les CCI de Normandie ont, pour cette nouvelle enquête, interrogé leurs ressortissants sur la thématique de l'emploi-formation-compétences. En septembre dernier, le président Macron a signé 5 ordonnances, réformant le droit du travail, portant sur les indemnités prud'homales, les conditions de licenciement et les accords d'entreprise. Ce numéro de CCI Observatoires présente les pratiques et les besoins des entreprises en matière de recrutement et de formation ainsi que l'impact de ces mesures sur l'emploi à court terme.



A RETENIR

Le retour d'une croissance solide en Normandie

7 dirigeants sur 10 sont confiants pour le 1^e semestre 2018

16 % des dirigeants normands envisagent de recruter au 1^e semestre 2018

Les principales difficultés de recrutement sont liées au profil des candidats



BILAN DU 2^E SEMESTRE 2017

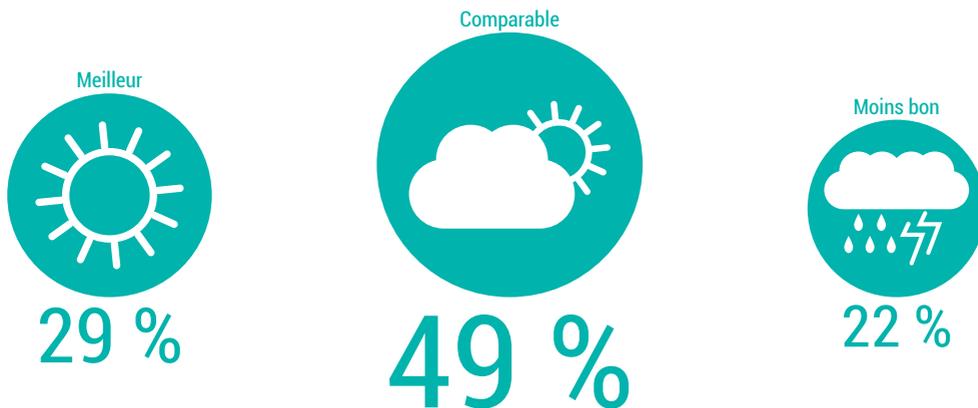
Le retour d'une croissance solide en Normandie

■ Lors de la dernière enquête en juin dernier, les chefs d'entreprise normands s'étaient déclarés plutôt optimistes et confiants pour le 2^e semestre 2017. Leurs prévisions se sont avérées plutôt exactes puisque près de 30 % d'entre eux estiment que le bilan de leur activité sur le 2^e semestre 2017 est meilleur que leur 2^e semestre de l'année précédente **Graphique 1** et ils sont près de 50 % à les estimer comparables. La part des dirigeants constatant un recul de leur activité, quant à elle, ne cesse de diminuer : 22 % à la fin de l'année 2017, soit 6 points de moins qu'en juin 2017.

Graphique 1

Bilan de l'activité du 2^e semestre 2017 par rapport au 2^e semestre 2016

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Note méthodologique

- Recueil des données : enquête téléphonique réalisée entre le 5 et le 15 décembre 2017 par la société Prestance
- Traitement des données : CCI Normandie
- Taille de l'échantillon : 2 311 dirigeants d'établissement normands (degré de certitude : 95 % - marge d'erreur : +/- 4%)
- Représentativité par secteur géographique, secteur d'activité (industrie, construction, commerce, services) et tranche d'effectif (moins de 10 salariés, entre 10 et 49 salariés, 50 salariés et plus)
- Le solde d'opinions exprime la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.



Adobe Stock © Sunny studio

A partir de l'analyse des soldes d'opinions exprimant la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative **Tableau 1**, on constate que les activités industrielles se portent de mieux en mieux. Même si les investissements peinent à repartir et les taux de marge sont encore peu élevés, les carnets de commandes et les chiffres d'affaires sont en hausse très nette par rapport à la même période en 2016.

Les dirigeants de la construction affichent également des indicateurs d'activité en augmentation par rapport au 2^e semestre de l'année 2016 et confirment la reprise de l'activité dans leur secteur. Lors de l'enquête précédente, ils attendaient une accélération de leurs indicateurs ce qui laissait présager une augmentation des effectifs. Ces attentes se sont confirmées et les indicateurs d'activité repartent tous à la hausse.

Secteur encore fragile lors de la dernière enquête, le commerce attendait une réelle amélioration pour ses indicateurs d'activité, en particulier pour le chiffre d'affaires. Même si ce secteur semble toujours plus sensible que le reste de l'économie, les indicateurs d'activité pour ce dernier semestre sont en augmentation, et plus particulièrement pour le chiffre d'affaires et les effectifs. Ces effets se font ressentir sur les effectifs et les investissements avec des soldes d'opinions qui deviennent positifs.

Toujours dans la moyenne de l'économie régionale, les dirigeants du secteur des services présentent également des indicateurs d'activités en augmentation par rapport au 1^e semestre 2017. Malgré une marge et une trésorerie encore un peu en recul, le chiffre d'affaires repart à la hausse ce qui engendre de nouveaux investissements et des embauches.

Tableau 1

Solde d'opinions* des indicateurs d'activité au 2^e semestre 2017

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

	Industrie	Construction	Commerce	Services	Ensemble des activités
Chiffre d'affaires	+ 23	+ 18	- 3	+ 4	+ 5
Marge	0	- 3	- 12	- 3	- 6
Trésorerie	+ 1	+ 11	- 12	- 3	- 4
Investissements	- 1	+ 17	0	+ 7	+ 5
Panier moyen/ carnet de commandes	+ 11	+ 20	- 12	+ 1	0
Effectifs	+ 4	+ 6	+ 1	+ 3	+ 3

* Le solde d'opinions exprime la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.



PERSPECTIVES POUR LE 1^E SEMESTRE 2018

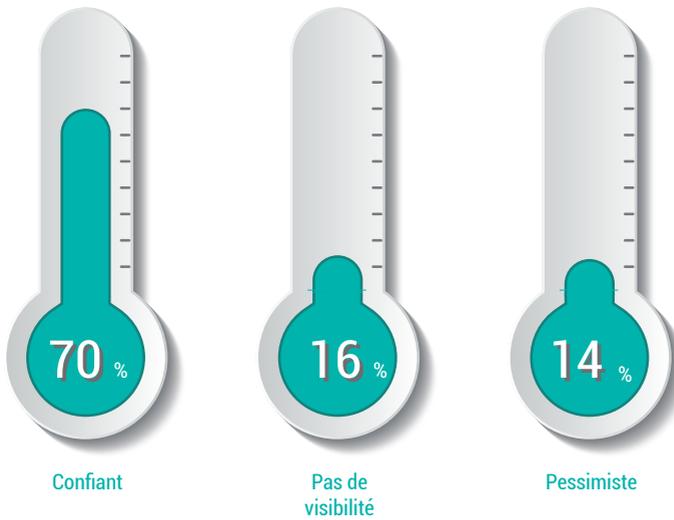
Un 1^e semestre attendu solide et dynamique

■ Avec les perspectives d'un 1^e semestre 2018 particulièrement dynamique au niveau national et après une année 2017 d'amélioration avec des indicateurs d'activité en augmentation, les chefs d'entreprise normands espèrent continuer sur cette tendance et affichent leur optimisme pour le 1^e semestre 2018 : ils sont 70 % à se déclarer confiants (2 points de plus qu'au semestre dernier) pour seulement 14 % de pessimistes **Graphique 2**.

Graphique 2

Perspectives d'activité pour le 1^e semestre 2018

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Adobe Stock © alphspirit





Adobe Stock © Gajus

Les chefs d'entreprise du secteur industriel sont particulièrement optimistes au regard de la moyenne régionale avec des attentes très fortes en termes d'activité pour le 1^e semestre 2018 **Tableau 2**. Les chiffres d'affaires, les trésoreries ainsi que les carnets de commande sont au beau fixe ce qui se ressent sur les investissements et les effectifs : ils sont 17 % à prévoir des investissements et 14 % de nouvelles embauches.

Sur la même tendance que l'industrie, les dirigeants de la construction se déclarent également très confiants pour leur niveau d'activité sur le 1^e semestre 2018. L'ensemble des soldes d'opinions est positif et plus spécifiquement pour le chiffre d'affaires et les effectifs ainsi que les carnets de commande pour lesquels près d'1 dirigeant sur 4 attend une amélioration par rapport à la même période en 2017.

Subissant encore quelques difficultés, les commerçants sont, sur cette enquête, plus prudents que sur la dernière en matière de prévisions. Avec des soldes d'opinions positifs pour l'ensemble des indicateurs, ils sont toutefois en léger recul sur certains d'entre eux : les prévisions attendues sur les chiffres d'affaires, les investissements et le panier moyen de la clientèle sont en retrait de quelques points par rapport aux prévisions de juin 2017.

Les entreprises du secteur des services conservent leur dynamisme et leurs dirigeants présentent des soldes d'opinions similaires à la moyenne de l'économie régionale. Par rapport à la même période en 2017, ils attendent une nette amélioration de leur chiffre d'affaires pour le 1^e semestre 2018 ce qui engendrerait une augmentation de leurs investissements et de leurs effectifs.

Tableau 2

Solde d'opinions* des indicateurs d'activité au 1^e semestre 2018

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

	Industrie	Construction	Commerce	Services	Ensemble des activités
Chiffre d'affaires	+ 24	+ 22	+ 10	+ 15	+ 15
Marge	+ 11	+ 10	+ 4	+ 9	+ 7
Trésorerie	+ 12	+ 10	+ 5	+ 8	+ 7
Investissements	+ 4	+ 4	0	+ 5	+ 3
Panier moyen/ carnet de commandes	+ 12	+ 17	+ 2	+ 8	+ 7
Effectifs	+ 11	+ 12	+ 7	+ 5	+ 7

* Le solde d'opinions exprime la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.



LES ENTREPRISES FACE AUX BESOINS DE RECRUTEMENT

Un retour de l'activité qui encourage les recrutements

■ **Le président Macron a signé, en septembre dernier, 5 ordonnances réformant le droit du travail.** Elles portent sur les indemnités prud'homales, les conditions de licenciement et les accords d'entreprise. Dans ce contexte de réforme, le réseau des CCI a souhaité aborder le thème de l'emploi – formation – compétences avec ses chefs d'entreprises et connaître leurs pratiques et leurs besoins dans ce domaine.

Quand on interroge les dirigeants normands sur leurs projets de

recrutement à court terme, ils sont 16 % à envisager d'embaucher au cours du 1^e semestre 2018. Même si cette proportion peut sembler faible, ces projets de recrutement font écho à l'amélioration de l'activité économique constatée dans les entreprises. C'est dans l'industrie que les intentions d'embauches sont les plus nombreuses (22 %) devant la construction (20 %). Tous secteurs d'activité confondus, 65 % de ces embauches seront des créations de postes. De même que l'intérim ou les CDD (Contrat à Durée Déterminée) sont assez peu envisagés, les CDI (Contrat à

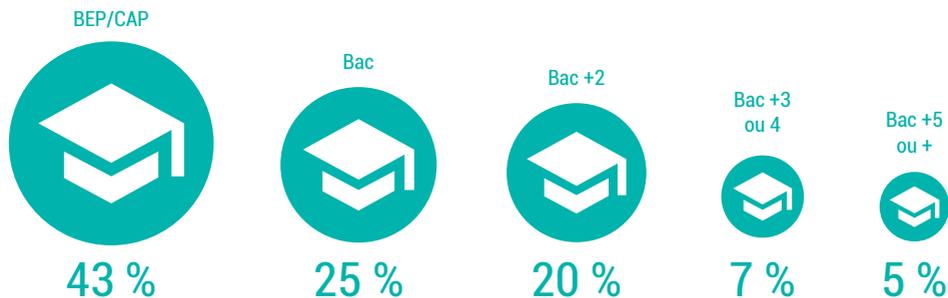
Durée Indéterminée) occupent une large place dans les intentions d'embauches des chefs d'entreprise normands : 49 %.

Concernant le niveau de qualification attendu par les dirigeants normands, le niveau BEP / CAP est plébiscité dans 43 % des projets de recrutement **Graphique 3** et plus spécifiquement dans le secteur de la construction (57 %). Les autres secteurs d'activité sont, quant à eux, plus à la recherche de niveaux Bac et Bac+2. Les profils qualifiés supérieurs au niveau Bac + 3 sont davantage sollicités dans les services (17 %).

Graphique 3

Les niveaux de qualification envisagés pour les recrutements

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



De façon générale, les dirigeants normands sont très souvent confrontés, dans leurs habitudes de recrutement, à des difficultés liées au profil des candidats **Graphique 4**. La moitié des dirigeants déclare constater un manque de qualification, de motivation, de mobilité ou encore d'expérience de la part des candidats. Cela constitue pour eux, un des principaux freins dans leurs processus de recrutement. Dans 27 % des cas, le manque de candidats est également fréquent. Le manque d'attractivité du secteur d'activité ou du métier constitue un frein à l'embauche (8 %) particulièrement dans l'industrie. Ils sont toutefois 6 % à déclarer ne pas avoir de difficulté particulière. Parmi les autres difficultés rencontrées dans le processus de recrutement, la question du coût des charges revient régulièrement ainsi que le manque de pratique des candidats.

Sur les différents modes de sourcing, les réseaux professionnels, par le biais des connaissances, ainsi que les agences pour l'emploi (Pôle emploi ou APEC) ont clairement les faveurs des recruteurs pour respectivement 45 % et 39 % des répondants. Les réseaux sociaux et sites de petites annonces

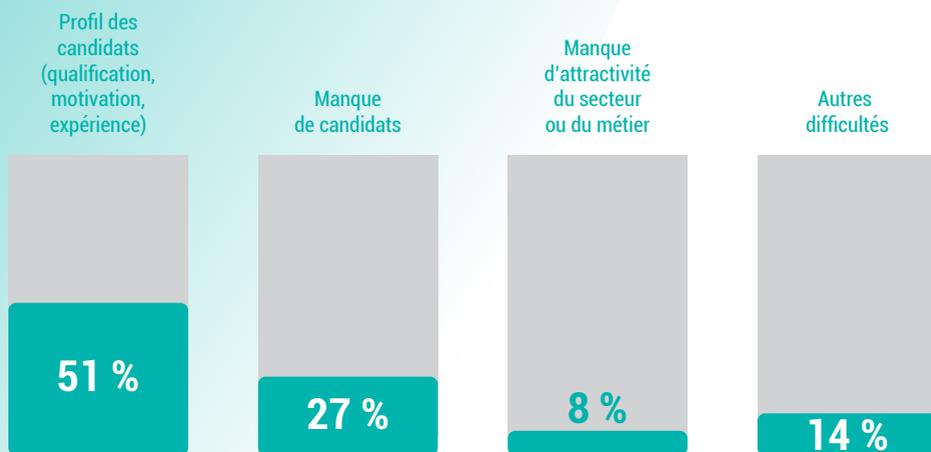
(du type Facebook, Twitter, Le Bon Coin, ...) et les agences d'intérim ne sont sollicités que par 17 % et 13 % des dirigeants. A la marge, ils sollicitent les sites spécialisés (monster.fr, cornerjob.com, ...), les cabinets de recrutement, l'affichage, les écoles et universités ou encore le bouche à oreille.

Sur l'évaluation de l'offre de formation disponible sur leur territoire, les dirigeants normands sont très mitigés. Que ce soit pour la formation scolaire, l'apprentissage ou la formation continue, ils sont environ un tiers à les estimer « bonne » et un tiers à les estimer « moyenne » ; le dernier tiers se répartissant entre les réponses « insuffisante » et « ne se prononce pas ». En revanche, près du tiers des dirigeants interrogés a identifié des besoins en formation, que ce soit pour eux-mêmes ou pour leurs salariés. Les formations en compétences techniques (liées aux métiers) sont largement plébiscitées dans 52 % des besoins **Graphique 5**. Les dirigeants ont également conscience que le numérique devient incontournable dans l'évolution des métiers et pour la croissance de l'activité : les formations dans ce domaine représentent 19 % des besoins identifiés par les chefs d'entreprise normands.

Graphique 4

Les difficultés rencontrées dans les projets de recrutement

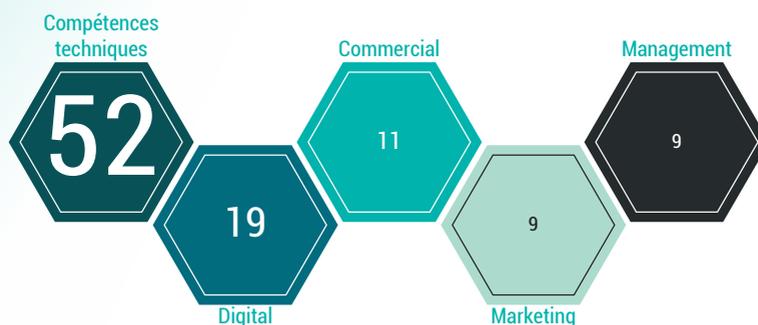
Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Graphique 5

Les besoins en formation identifiés pour les chefs d'entreprise et leurs salariés (en %)

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie





CCI NORMANDIE

www.normandie.cci.fr